

sur 325, ont chacun 3 voix sur 401 dans le collège des délégués. Rhode Island et Vermont qui n'auraient droit qu'à 2 voix, en ont 4. C'est un avantage réservé aux petits Etats, dont la raison n'apparaît plus clairement à l'époque actuelle. Par suite de cette combinaison défec-tueuse, il peut arriver, lorsque l'élection est très disputée, que la majorité numérique du corps électoral se soit prononcée pour un candidat et qu'elle ait cependant nommé une majorité de délégués favorable à son concurrent. C'est ce qui s'est produit en 1876, où M. Tilden avait obtenu au vote populaire 4,284,265 voix contre 4,033,295, soit une majorité de 250,870 voix ; tandis que le vote des délégués a donné à son concurrent M. Hayes une majorité d'une voix.

Voici du reste le nombre de voix obtenu par les différents candidats, lors de chacune des élections présidentielles qui ont eu lieu dans la seconde moitié de ce siècle.

En 1852, M. FRANKLIN PIERCE, démocrate, a obtenu au vote populaire 1,601,474 voix et au vote des délégués 254, contre 1,396,673 et 42 données à son concurrent whig, Winfield Scott.

En 1856, M. JAMES BUCHANAN, démocrate, a obtenu au vote populaire 1,838,669 voix et au vote des délégués 174, contre 1,341,262 et